



DECEMBRE 2025

Le monde, ses échos et moi.

Comme il est merveilleux d'avoir, dans ce bulletin, autant de participations !

Plusieurs groupes s'expriment :

*Notre monde ne tourne pas rond.
Au lieu de murs il faut des ponts.
Mille raisons d'être désespérés-es.
Que naissent mille petits gestes cachés.*

Des ressentis négatifs sortent :

impuissance, dégoût, rejet, découragement, incompréhension, inquiétude, peurs, stress, anxiété, amertume, dépassement, emprisonnement, colère, révolte, indignation, tromperie.

Des pistes positives peuvent nous rejoindre.

Au fil des pages, nous découvrons des verbes d'action comme des chemins possibles : choisir, relativiser, regarder, marcher, partager, se faire aider, prier, entrer dans une église, réduire, consommer moins, privilégier, respecter, observer, faire silence, écouter...

Des questions ressortent :

*Que puis-je faire à mon niveau
sans mettre la barre trop haut ?
Quelle est mon actualité ?
Où vais-je vivre la fraternité ?*

Des réponses surgissent, elles ont les mots :

références évangéliques, action, recul, respect, espérance, paix, sagesse, persévérance, sobriété, distance, élévation spirituelle, prière, respect de la planète, recherche de vérité ...

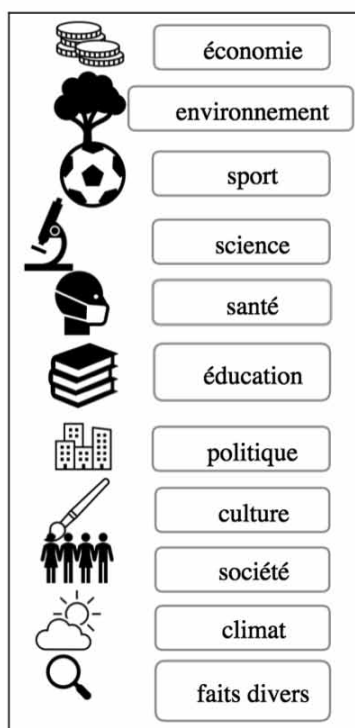
*Privilégier le discernement
plutôt que le découragement.
Regarder le beau, le vrai, le pur,
chasser de nous ce qui est trop dur.
Vivre plus auprès que dans le lointain
Pour que notre monde soit plus humain.*

Nous trouverons dans ces pages issues de nos groupes, ce dont nous avons besoin pour vivre en harmonie avec notre MONDE !

Sylvaine pour la commission communication

SOMMAIRE

P1 :	Edito	P8 et P9 :	diocèses de Châlons en Champagne : « <i>Croire en l'homme</i> » Toulouse : « <i>Oser l'espérance</i> » Nancy : « <i>Fratello, un manteau de tendresse</i> »
P2 :	Sommaire		
P3 :	diocèses de Chambéry : « <i>Etre artisan du monde</i> » Brest : « <i>L'Espérance comme bouclier</i> »	P10 et P11 :	diocèses de Nantes : « <i>Fraternité et humilité</i> » Rennes : « <i>Partager nos richesses</i> » Créteil : « <i>Chercher à comprendre</i> »
P4 et P5 :	diocèses de Bordeaux : « <i>Affronter le changement</i> » Angers : « <i>Ne crains pas</i> » « <i>porteurs d'Espérance</i> »		
P6 :	diocèse de Lille : « <i>Vivre l'aujourd'hui</i> »	P12 :	diocèse de Angoulême : « <i>Voir, juger, agir</i> »
P7 :	diocèse de Vannes : « <i>Garder le cap</i> » « <i>Marche sans frontières</i> »		



Le monde ses échos et moi





Etre artisan du monde

Les échos du monde suscitent en moi de la peur, de la colère, de l'indignation et de la compassion pour les personnes et les peuples victimes de violences, de guerres, de catastrophes climatiques.

N'ayant pas de télévision, j'échappe ainsi aux images des infos du 13h et du 20h. J'essaie d'écouter de temps en temps la radio en variant les sources. Je privilégie les émissions plus positives comme Carnets de campagne qui relaient des initiatives locales dans l'univers culturel, social et dans l'économie solidaire.

Que puis-je faire à mon âge et avec mes moyens pour agir pour un monde meilleur ?

- **Respecter la création par des gestes simples** : marcher, prendre le bus et le train quand c'est possible ou covoiturer, réduire ma consommation.

- **Être un artisan de Paix.**

Lors de notre dernière rencontre de novembre nous avons échangé à partir de la prière de Saint François d'Assise avec comme question pour cheminer «Qu'est-ce que la Paix pour moi ?» qui a suscité beaucoup de réponses : la paix intérieure, la beauté d'un paysage, d'un tableau, marcher dans la nature, les arbres qui apportent la sérénité, entrer dans une église, la prière, une musique, le silence, le partage, un bisou, un câlin...

«La Paix commence par un sourire» Mère Teresa
«N'ayez pas peur ! Ne crains pas !» Elles sont nombreuses ces injonctions dans l'évangile.

Pendant la retraite de l'Avent, nous entendons dans la prière cette voix qui vient de Dieu, destinée à nous faire entrer dans la confiance, en accueillant la douceur de la fête de Noël.

Marie-Thérèse,
groupe de Chambéry

L'Espérance comme bouclier

Crise institutionnelle, économique, écologique, guerre, insécurité, islamisme, narcotrafic, crise de l'éducation, de l'agriculture ou de l'hôpital, face au déclin de l'occident en général et celui de la France en particulier, Dieu est mon Secours, c'est le bouclier de mon Espérance. Il m'aide à prendre de la hauteur et du recul.

Je lui rends grâce pour les petits plaisirs du quotidien qui me réconfortent et m'aident à tenir debout.

Benoît,
groupe de Brest





Affronter le changement

Quelle est ma place dans ce monde ?

- J'ai des origines iraniennes, je suis très angoissée quand j'apprends qu'il y a eu des frappes sur l'Iran. Il vaut mieux que je ne suive pas les informations. En même temps, je sais que, malgré ma maladie, je suis «le sourire de Dieu», «la main de Dieu» sur cette terre, alors j'aimerais bien aider au secours catholique, et voter écolo.
- J'ai l'impression que tout va mal dans le monde. Je m'accroche à mes valeurs, mais elles ne me servent pas à grand-chose car j'ai l'impression d'être à côté des choses réelles. Je me sens incompris. Je ne sais pas ce qui est vrai et ce qui est faux. Je veux essayer de me surpasser mais c'est très difficile. Un vrai changement pour moi serait de vivre plus dans l'actualité de la société. Mais je suis un peu perdu là-dedans.

PRIÈRE

Esprit du Christ à l'œuvre en chacun de nous, aide-nous à vivre plus sobrement et avec un cœur simple, quand tout, autour de nous, semble si compliqué. Inspire-en ce sens nos choix, nos attitudes, nos modes de vie, pour que nos relations soient plus faciles, plus justes, plus paisibles et plus fécondes, avec toi, avec ta création tout entière, mais aussi avec nous-mêmes, ce qui n'est pas facile.

Marie, Christine, Mallory, Françoise,
groupe de Bordeaux

Ne crains pas

Dans de nombreux domaines, le monde inquiète l'ensemble des participants. Véronique et Lucette nous donnent leur témoignage à propos du climat.

«Les catastrophes naturelles sont de plus en plus violentes et des régions du monde parfois très pauvres sont très impactées ; les résidents se retrouvent les pieds dans l'eau, démunis, leur habitation soufflée par des vents violents, sans électricité».

«Face à ces phénomènes, Je me sens désorientée, perdue, impuissante et je sombre quelques fois dans la révolte ou le désespoir»

«Est-ce que l'IA, les nouvelles technologies pourront nous protéger des déchaînements de la nature ?»

Ne crains pas, je suis avec toi, ne sois pas troublé, je suis ton Dieu. Je t'affermis, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse (Is 41,10)

«Depuis de nombreuses années des personnes nous alertent sur le réchauffement climatique malheureusement des chefs d'État, des hommes influents, ignorent le phénomène et préfèrent faire fructifier leurs richesses.»

Je vous donnerai une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. (Luc 21,15)

« Lorsque des inondations touchent particulièrement les régions du Sud de notre pays, voir les gens engloutis dans des mètres



cubes d'eau dans leur maison qui perdent tous leurs biens c'est affreux, je ne sais que faire devant ça, juste me dire que je suis heureuse à côté de ce désarroi. Si cela arrivait près de chez moi, je serais bien en peine de loger des familles sinistrées inconnues à mes yeux, mais je serais prête à aller donner un coup de main pour nettoyer les maisons ».

« Dans ces moments difficiles Dieu ne nous oublie pas, c'est bien important de prier, ce que je ne fais pas systématiquement mais Dieu entend notre désarroi, c'est lui qui apporte une vie plus sereine, un réconfort ».

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie (Luc 21,19)

Accueillons ces témoignages comme des invitations à grandir en humanité, intelligence, générosité et solidarité les uns avec les autres.

Elisabeth,
groupes d'Angers

VIE EN MOUVEMENT

Porteurs d'Espérance

Le 5 octobre, dans le cadre de l'année jubilaire, 12 membres d'Amitié Espérance ont répondu avec joie à l'invitation de Mgr Delmas, Evêque du diocèse d'Angers, pour jubiler avec le peuple de Dieu de l'Anjou (fidèles des 4 coins du

diocèse, paroisses, mouvements, associations, aumôneries, congrégations religieuses). Ce fut une journée inoubliable pour tous, occasion de faire Eglise ensemble, aussi bien lors du forum des porteurs d'Espérance pour ceux qui ont tenu le stand, partagé avec la pastorale de la santé et le mouvement « Amicitia » (mot latin signifiant amitié) que pour ceux qui ont vécu les différents temps forts de la journée, écoute de témoignages, conférence-spectacle, table ronde « être pèlerin d'espérance » et messe jubilaire. Un des participants était très fier de porter la bannière que nous avons préparée ensemble lors de notre rencontre précédente sur laquelle chacun avait pu écrire comment il était porteur d'espérance.

Voici quelques témoignages des participants :
« J'ai été étonné par tout le monde présent », « il y avait des gens de tout âge », « la célébration était intense », « j'ai ressenti la même chose que dans des moments de prière vécus à Lourdes », « la ferveur était là », « ce fut un beau moment de communion », « au forum il y avait plein d'associations que je ne connaissais pas ». Lors de l'envoi, Mgr Delmas nous a tous invités « à témoigner autour de nous de l'Espérance qui nous est confiée ». N'est-ce pas aussi ce que Louis Joseph souhaitait en nous donnant notre nom !

Elisabeth,
groupes d'Angers



Vivre l'aujourd'hui

10 heures, la grande persienne se lève sur le jardin. Nous sommes quelques-uns à déjà savourer un café. Les participants arrivent à l'heure de leur possible : on sait qu'avec notre formule «d'auberge espagnole», à l'image des ouvriers de la vigne, personne n'arrive jamais en retard... 10h, midi, 14h... entrées et sorties libres... chaque arrivée est saluée par une exclamation de joie : et un tel, une telle, tu as des nouvelles ? Les nouvelles, on les partage sinon on s'interroge sur les moyens d'en recevoir pour la rencontre suivante.

On est déjà dans le thème, les nouvelles qui nous rejoignent sont prioritairement celles de personnes proches.

Et les nouvelles du monde ?

«Il est important pour moi de choisir les moyens d'informations. Je sais que je suis surtout spectatrice faute de moyen de peser sur les événements lointains.»

«L'indifférence du monde m'inquiète... moi l'indifférence, ça me dégoûte et me décourage !»

«Je ne comprends pas grand-chose à toutes ces informations. Je suis dans l'incompréhension, j'éprouve de l'amertume, tout me dépasse.»

«Je ne crois plus parce que je ne sais plus qui ou quoi croire et maintenant on nous impose l'intelligence artificielle.»

«Je ne parviens pas à m'y faire face aux technologies nouvelles. J'ai le sentiment d'être emprisonnée. Elles sont nuisibles parce qu'elles isolent les personnes, elles créent des relations artificielles, «virtuelles».

«Moi qui suis déprimée, ça ne me donne surtout

pas envie de sortir de mon monde : les nouvelles du monde me font peur... »

«Je suis inquiète pour l'avenir, en particulier pour les jeunes, mes petits-enfants.»

«Je suis sensible aux avancées humaines.»

«Je trouve le réconfort en observant la nature : elle ne triche pas.»

«Heureusement il y a la prière, pour moi c'est comme un rocher !»

«Et moi je trouve la joie dans la rencontre avec les autres : ça nourrit mon espérance.»

«Heureusement il y a cette Bonne Nouvelle de Jésus Christ qui, depuis 2000 ans, nous apporte vérité et lumière !

Vers 12h30 nous distribuons et partageons les plats, compositions, desserts, etc tout en conversant.

Vers 14h30 s'en suit la projection d'un documentaire évoquant des querelles de voisinage. Les informations circulent, vraies, fausses, chaque personne a sa version, sa perception de ce qui est bien ou pas pour elle... moins pour l'autre... mais l'aide d'une personne bienveillante permet de résoudre les difficultés dans une recherche de vérité et d'apaisement.

Didier,
groupe de Roubaix





Garder

le cap

Comment garder le cap face au monde qui change et qui me débussole ?

Les participants du groupe de Vannes ont échangé sur les évènements qui les touchent sans toujours tout comprendre.

Aujourd'hui le monde est en guerre : Ukraine-Gaza-Soudan-Madagascar, etc. La Russie mène une guerre hybride (elle combine des opérations de guerre conventionnelle, de guerre asymétrique, de cyberguerre et d'autres outils de désinformation). Tout cela crée de l'anxiété, du stress et de la peur.

La technologie prend une importance capitale dans notre société. Encore faut-il savoir s'en servir. Ex : IA et tout le système informatique.

Dans le domaine santé il y a eu énormément de progrès et d'avancées, de recherches...

Aujourd'hui l'IA a une importance primordiale dans le domaine médical.

Mais ATTENTION l'IA peut être négative et source d'escroqueries. Risque d'arriver dans un engrenage de vrai et de faux. L'information risque d'être falsifiée.

*« Science sans conscience
n'est que ruine de l'âme ».*

On ne parle plus beaucoup de « francophonie ». Le globish est de plus en plus employé. (Langage véhiculaire basé sur l'anglais).

La langue française est de moins en moins respectée. Les « SMS » sont la mort de l'orthographe. Il y a deux orthographe : celles des réseaux sociaux et l'orthographe écrite. Tout cela est source de déboussole ment, de perturbations.

Aujourd'hui la dématérialisation administrative nous met dans la précarité (fini les factures papiers...).

Le réchauffement climatique nous déstabilise et nous débussole. Chacun, à son niveau, essaie de respecter la planète.

VIE EN MOUVEMENT

Marche sans frontières

En participant à la « marche sans frontières » le 28 septembre Monique et Marie Thérèse ont vécu une démarche positive du thème « le monde, ses échos et moi » dont le Père Elenga nous donne un témoignage :

« Nous sommes réunis pour cette marche de la paix, portés par un désir commun : celui de bâtir des ponts et non des murs, de tisser des liens et non de les défaire, de choisir la fraternité plutôt que la haine. Ce rassemblement est bien plus qu'un geste symbolique : c'est un témoignage prophétique. Il dit haut et fort que la paix n'est pas seulement un idéal lointain, mais une responsabilité que chacun de nous peut porter dans sa vie quotidienne.

En acceptant de dialoguer, nous ne perdons pas notre identité ; au contraire, nous la fortifions en l'ouvrant à la richesse de l'autre.

La paix grandit toujours là où les cœurs osent s'écouter et se comprendre. »

Marie Thérèse,
groupe de Vannes



Croire en l'homme

Texte rédigé à partir de l'expression des participants à la rencontre du groupe Amitié Espérance qui s'est réuni le 20 octobre 2025.

Depuis toujours nous sommes dans un monde violent, mais cela semble plus présent qu'avant, faute des médias, réseaux sociaux et autres ?

Aux informations nous n'avons que des nouvelles de guerre (Ukraine, Soudan...), terrorisme sur notre sol ou dans le monde...

Comment se sentir en «Paix» dans notre société ensauvagée ?

En outre, les politiciens français, on ne sait pas pour les autres, ne s'occupent que de préserver leur «siège» et non vraiment des français...

Nous le voyons à l'Assemblée Nationale où les votes sont incompréhensibles avec les positions que les députés de tous les partis ont pris depuis des décennies, ils n'ont pas honte de se contredire.

Et puis le jeu des chaises musicales au gouvernement semble affligeant !

Un espoir, même fragile, les accords de cessez-le feu entre l'Etat d'Israël et le groupe terroriste du Hamas Peut-être que nos frères et sœurs aînés dans la foi pourront enfin vivre en paix, même si celle-ci est fragile. Tant de haine sépare Israël des organisations islamiques fanatisées... Notre espérance que chaque partie respecte les accords pour qu'enfin ces peuples vivent en paix et en harmonie.

Nous croyons tout de même en l'homme lorsque celui-ci se remplit de l'Esprit Saint pour que notre monde soit plus humain.

Oui, c'est à nous accompagnants, accompagnés de créer déjà des cellules évangéliques, fraternelles pour que notre amour du Christ puisse rejaillir autour de nous et attirer d'autres personnes avec nous.

Nous avons tous bien reçu l'exhortation apostolique du pape François... A nous de la vivre dans la «Joie» de notre Seigneur Jésus-Christ dans notre groupe fraternel et nos communautés paroissiales,

Pierre,
groupe de Châlons-en-Champagne

Oser l'espérance

Quels échos du monde m'ont récemment marqué ?

Des tragédies :

- Les événements à Gaza : des Palestiniens partent sans savoir vraiment où pour échapper à la mort en n'emportant rien et en ayant tout sur eux. «J'ai vu le Christ dans ces hommes».
- On reste dans le catastrophisme et la peur sans savoir quoi faire et on se sent impuissant. La loi ne s'applique pas à sa juste mesure. Je pense à la maltraitance des enfants, aux femmes battues. Ce n'est pas toujours facile de reconnaître le mal qui se déguise parfois en bien.
- Je suis marquée par l'expulsion des sans-papiers même si les enfants sont scolarisés.
- Individualisme de la société.
- Quel avenir pour les jeunes ? L'éducation est



une chance pour ceux qui en bénéficient.

- Perte de l'écriture. Il faudrait retrouver des traditions : écrire, cuisiner, se promener.
- Augmentation du recours à l'intelligence artificielle : une petite proportion d'individus augmentera ses profits aux dépens de ceux qui perdront leur travail et leur liberté.

Mais aussi des lumières :

- Augmentation du nombre de catéchumènes.
- Grand tissu associatif en France où beaucoup de choses sont proposées.
- Courage de certains acteurs qui osent s'opposer aux conflits.
- Liberté d'exercer notre foi dans notre pays.
- Voir des gens qui se battent et qui ont la foi relativise ce que l'on vit.

Comment Dieu vient-il me rejoindre dans ce monde ? Quelle lumière m'apporte sa Bonne Nouvelle ?

- Importance des valeurs chrétiennes
- Aide de la prière : la prière est l'antichambre de l'action car la prière change le cœur de celui qui prie autant que la cause.
- Le Magnificat est une prière qui m'habite et qui m'aide à espérer.
- Importance de groupes comme Amitié Espérance où l'on met en œuvre le partage et la solidarité.
- Espérance que le Seigneur est avec le plus petit : Sainte Bernadette a fait changer des choses.
- Le Seigneur m'aide à être aux aguets des petits signes positifs.

Dominique et Philippe,
groupe de Toulouse

VIE EN MOUVEMENT

Fratello, un manteau de tendresse

- Avec «Fratello» à Rome pour le Jubilé des pauvres du 12 au 16 novembre
- Dans le car, nous étions 52 personnes du diocèse de Nancy et de Toul. Nous avons emporté un petit bout de tissu, avec le logo d'Amitié Espérance, qui a été ajouté à d'autres pour former le manteau dont était revêtue Notre-Dame de la Tendresse, lors de la procession du samedi soir...
- Nous avons vécu des journées inoubliables, de vraie fraternité. Au menu, des temps forts, des partages, des célébrations, notamment la messe en l'église «Saint Nicolas des Lorrains», un petit bout de France en Italie... A la basilique Saint Paul hors les murs datant du IV^{ème} siècle où se situe le tombeau de Saint Paul, ou encore en l'église de la Trinité-des-Monts, (parcours jubilaire, femmes patronnes de l'Europe et Docteurs de l'Eglise et dédiée à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus). Et le dimanche, la messe pour le jubilé des pauvres célébrée en la basilique Saint-Pierre et présidée par Léon XIV. (<https://share.google/tqYvM3dPcwIzYMnA1>)
- C'est après 16h de route que le groupe, fort de cette aventure, est rentré en se promettant de garder des liens.

Sandrine, Murielle et Ghislaine,
groupe de Nancy



Fraternité et humilité

Les membres l'équipe d'Ancenis reflètent les richesses de leur partage :

Nous ne voulons pas subir le poids des médias qui souvent rapportent un monde malade et divisé, la violence, la haine. Il est parfois préférable de lire le journal plutôt que de se laisser envahir négativement par les images. Geneviève un peu découragée écrit : «je préfère ne pas regarder les informations, je suis trop fragile» et interroge : « à mon humble niveau, puis-je faire quelque chose » ?

- A cette question et avec elle nous avons répondu OUI . «Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, Dieu c'est la Vie»
 - > Regarder les belles choses : la nature, la fraternité, la solidarité autour de nous
 - > Vivre soi-même le partage, la tolérance, l'amitié
 - > Vivre le moment présent
 - > Prier, espérer, faire confiance et s'appuyer sur la Parole de Dieu qui nous dit et nous redit «n'ayez pas peur»

Enfin nous avons partagé ce texte :

Regarde le monde avec les yeux de Dieu

Tu as mille raisons d'être désespéré,
Ce monde ne tourne pas rond,
Tu voudrais t'échapper.

Ne laisse pas gagner ton cœur par l'horizon qui
devient noir.

Pour ne plus avoir peur, il te faut changer
de regard

Regarde le monde avec les yeux de Dieu.

Un royaume d'amour comme un nouveau défi
Emerge à contre-jour lentement et sans bruit
Mille petits gestes cachés naissent
pour redonner l'espoir,
Personne n'en parle jamais,
il nous faut apprendre à les voir

Claire,
groupe d'Ancenis (Loire-Atlantique)

Chercher à comprendre

Il ressort de nos échanges qu'il est très difficile, aujourd'hui de démêler le vrai du faux... Certains participants ont comme renoncé, + ou - consciemment, à chercher à savoir ce qui se passe.

Pour nous accompagnants, nous avons accès à plus de paramètres d'informations, notamment par les journaux... Il n'empêche que certaines données nous restent inaccessibles
Plusieurs ont peur des rumeurs d'extension de la guerre russo-ukrainienne en France.

Quel sont mes moyens d'information ?

- Par la télé et ses chaînes y compris la chaîne parlementaire que Farida apprécie.
- Par la radio RMC, CNEWS, France Inter, Catherine écoute RCF ; cela m'aide, nous dit-elle, à cultiver ma paix intérieure...



Catherine aussi a choisi de ne pas avoir de télé. Elle nous confie : «Cela m'envahissait... Mais je choisis de regarder des émissions sur mon ordi.» Tous apprécient aussi la musique, les chansons. Face aux flots d'informations qui nous parviennent sans cesse... Nous ne comprenons pas tout ! Nous entendons des avis contradictoires. Nous ressentons que des personnes sont en souffrance de par le monde et cela nous attriste. On a besoin de pouvoir parler des nouvelles avec d'autres pour mieux comprendre. Quand on entend une bonne nouvelle ça fait du bien. Parfois on n'écoute pas vraiment... Nous ne lisons aucun journal. L'important face à tout ce bruit est de trouver le moyen de garder le moral !

Françoise Marie,
groupe de Créteil

VIE EN MOUVEMENT

Partager nos richesses

A l'occasion de la semaine missionnaire mondiale, notre groupe a rencontré Albert Kousbé, prêtre vicaire à la paroisse St Augustin de Rennes, originaire du Burkina Faso. Ordonné en 2006, Il a été envoyé en France en 2021 par son évêque pour suivre des études. Son pays où les français ont été très présents a joui de 60 ans d'indépendance, mais depuis environ

10 ans, les djihadistes sévissent, et depuis 2022 un gouvernement dirigé par un militaire a été élu. Les gens sont déboussolés par cette guerre téléguidée, incompréhensible, sans interlocuteurs, et lui-même a eu des membres de sa famille assassinés.

Nous avons noté retenu des phrases fortes : « nous avons reçu de la France l'évangile par l'intermédiaire des « Pères Blancs », et il est normal que nous le redonnions. On s'est enrichi de cet héritage. Il cite Abraham « quitte ton pays et va... ». Il croit à l'importance de la mission.

Je ne suis pas venu pour annoncer l'Afrique, je ne suis pas là au nom de ma culture, je suis là au nom de Jésus, avec ceux qui suivent le Christ. » Il espère que l'Afrique s'unira, que la guerre sera une période de maturation pour le peuple, («personne ne luttera à notre place») Il a confiance dans le nouveau dirigeant qui semble engager des actions positives pour son pays. Il nous laisse des phrases qui nous marquent : «Espérer nous fait tenir, le mal n'aura pas le dernier mot, il s'agit d'aimer et de s'entraider, considérer l'autre comme soi-même, la vie ne t'appartient pas, pour espérer avoir la vie, il faut protéger la vie».

Nous avons conclu notre rencontre avec l'intention du Pape pour le mois d'octobre qui invite à devenir des missionnaires de l'Espérance.

Dominique,
groupe de Rennes



Voir, juger, agir

Suite au partage du groupe, voici l'essentiel des expressions des participants.

La situation politico-économique mondiale a des répercussions sur l'Europe, la France et chacun d'entre nous.

La protection du vivant passe par le respect du vivant sous toutes ses formes : animaux, végétaux, humains. Une grosse révolution positive reste à faire comme favoriser des entreprises coopératives pour respecter nature et humains.

Le sport est une hygiène de vie indispensable qui permet d'évacuer stress et tensions. Il apporte un équilibre psychique et physique. Mais gare à la discrimination !

«L'angelot crée des avancées positives en matière de sciences mais le diabolin dévoie les projets pour le dieu Argent».

La technologie évolue souvent trop vite pour l'humain. La santé a beaucoup progressé grâce à la science, l'économie et l'IA. Il reste malgré tout beaucoup d'inégalités. Le manque de personnel peut amener à la maltraitance.

L'éducation nous apporte la faculté à l'adaptation et nous donne les bases pour nous projeter dans l'avenir. La filière manuelle a longtemps été dévaluée alors qu'elle est indispensable.

En politique chaque parti parle pour lui sans s'occuper du citoyen dont il dit vouloir le bien. Elle impose des choix drastiques ce qui peut augmenter les inégalités.

L'humain a de plus en plus accès à la culture qui est plus à la portée de tous dans tous les domaines.

Une augmentation de l'homophobie, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la grossophobie marque un rejet de ce qui n'est pas soi, de l'étranger. La technologie mène à l'isolement. Il faudrait bien rémunérer ceux qui travaillent dans le concret alors qu'on rémunère bien ceux qui travaillent dans le virtuel.

On remarque un lâcher prise dans certaines familles concernant l'éducation. Il en découle un manque de respect, de repères. Le désintérêt du rôle de parent est peut-être dû au décalage entre le rêve d'avoir des enfants et la réalité.

La diffusion des faits divers trop souvent négatifs correspond à l'attente des téléspectateurs et réalise un bon score d'audimat.

Chacun à son niveau devrait tenter de mettre l'humain, créé à l'image de Dieu, au centre et non tous ces dieux proposés par les médias et les réseaux sociaux.

Tout est lié, enchevêtré et interdépendant et chacun à sa petite échelle semble ne pas pouvoir grand-chose mais pourquoi ne suivrions-nous pas l'anthropologue américaine Margaret Mead qui écrit : «Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et engagés peut changer le monde». Alors ?

Marylène,
groupe de Cognac